

Le Jour, 1952
3 mai 1952

D'UNE PAIX A L'AUTRE

Si les Arabes doivent, par leurs propres moyens, résoudre le problème des réfugiés palestiniens et si l'immigration juive en Israël doit rester illimitée, **à quoi servirait donc de faire la paix avec Israël.**

Ce qu'Israël offre, en ce qui concerne les réfugiés et leurs biens, est une compensation d'argent relativement dérisoire.

Comment les Arabes, d'autre part, sachant les ambitions désordonnées d'Israël, se résigneraient-ils en faisant la paix à donner leur consentement tacite ou formel au surpeuplement systématique d'Israël ?

On nous dit que le surpeuplement d'Israël trouvera ses propres limites par la force des choses. Nous répondons que **le surpeuplement d'Israël, avant de trouver ses limites, conduira à la violence et à l'agression. Cela les voisins d'Israël n'en doutent pas.**

Israël, dans la situation économique où il se trouve, ne peut plus, par l'immigration, accroître sa population de mille unités seulement **sans priver un peu plus les Israéliens du nécessaire.**

Mais on a l'impression que le gouvernement de Tel-Aviv fait secrètement la politique du pire. M. Ben Gurion confirme qu'Israël reste ouvert à tous les Juifs de l'univers. Si la paix était faite, le surpeuplement serait singulièrement facilité.

Il se peut bien qu'en ce moment ce soit l'argent plus que le surpeuplement que M. Ben Gurion recherche. Mais les preuves de la volonté d'expansion territoriale d'Israël pour le proche ou pour le moins proche avenir sont écrasantes.

Dans ces conditions pourquoi se prêter à la duperie d'une paix illusoire ?

Les Puissances offrent virtuellement aux Arabes, contre les appétits d'Israël, la garantie de leurs frontières ? Mais la garantie des Puissances, si précieuse et consistante qu'elle soit, devient, sauf leur respect, à peu près vaine quand il s'agit d'Israël. On peut en apporter la démonstration décisive.

Pourquoi attendre demain ? Si les Puissances veulent faire quelque chose pour supprimer le danger du surpeuplement juif en Palestine, si elles veulent, en d'autres termes, faire quelque chose de sérieux pour la paix, **qu'elles le fassent aujourd'hui.** Voici que la décision d'internationalisation des Lieux saints demeure lettre-morte. Voici que les Nations-Unies sont ouvertement bravées. Voici que le souvenir du comte Bernadotte s'est éteint dans la conjuration du silence. **Voici enfin qu'Israël doit rester ouvert à tous les Juifs du monde pour que le sionisme ne manque pas son but qui est de construire en Proche-Orient un empire.**

Parallèlement, tout a été fait par l'Occident pour multiplier les chances de l'entreprise sioniste ; de sorte qu'une garantie des Puissances pourrait n'être bien que l'équivalent du célèbre chiffon de papier.

L'heure est venue pour l'Occident de montrer son autorité à Israël, afin de rendre au monde arabe sa confiance perdue.

Il faut s'élever contre le préjugé où qu'il soit.

A la présence internationale sur le Canal de Suez, il est encore temps d'ajouter la présence internationale à Jérusalem.